The background of the entire page is a dense, abstract composition of thick, expressive brushstrokes. The primary colors are a vibrant blue and a warm, golden-orange. The strokes are layered and overlapping, creating a sense of depth and movement. Some strokes are straight and angular, while others are curved and fluid. The overall effect is a complex, textured pattern that resembles a modernist or expressionist artwork.

étraves

OFFICE MUNICIPAL de la CULTURE et des AR

— ETE 1976 - N° 38

CHALCHAT RIDEAUX

Le spécialiste du rideau

9 place Cathédrale - TOULON

Tél. 93.17.83

Confection et pose
tringles à rideaux

CARROSSERIE BERNARD LEGRAND

SPORT et TOURISME
AGREE par l'Association
Générale des Fonctionnaires

15 rue Jules GUESDE

LA SEYNE/MER

(à l'entrée Salle des Sports
Maurice BAQUET)

Tél 94. 89. 63

HENRI TILLY

3, RUE HOCHÉ
LA SEYNE-SUR-MER (Var) — TELEPHONE : 94.83.89

Assurances
"LA FONCIERE"

ACCIDENTS — AUTOS — VOL
INCENDIE — VIE
— CHIRURGICALE —
CREDIT AUTOMOBILE

ENTREPRISE MACONNERIE

Victor FERAUD

Vieux chemin des Sablottes
MAR - VIVO
LA SEYNE

Tél. : 94.85.36

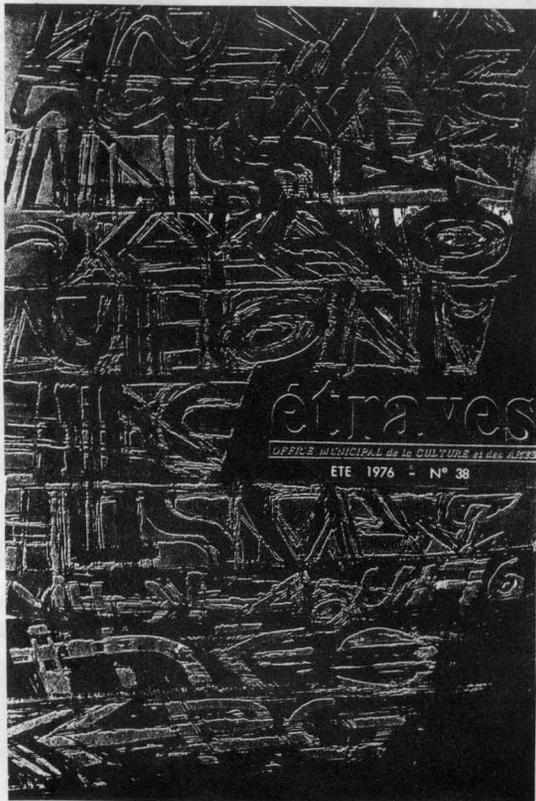
94.83.89

**BULLETIN de l'OFFICE
MUNICIPAL
de la CULTURE et des
ARTS de LA SEYNE S/MER**

**Rédaction, Publicité
Hôtel-de-Ville
83500 La Seyne s/mer**

Tél.: 94.88.03

Notre photo de couverture :



Dessin original
de Théo KERG.

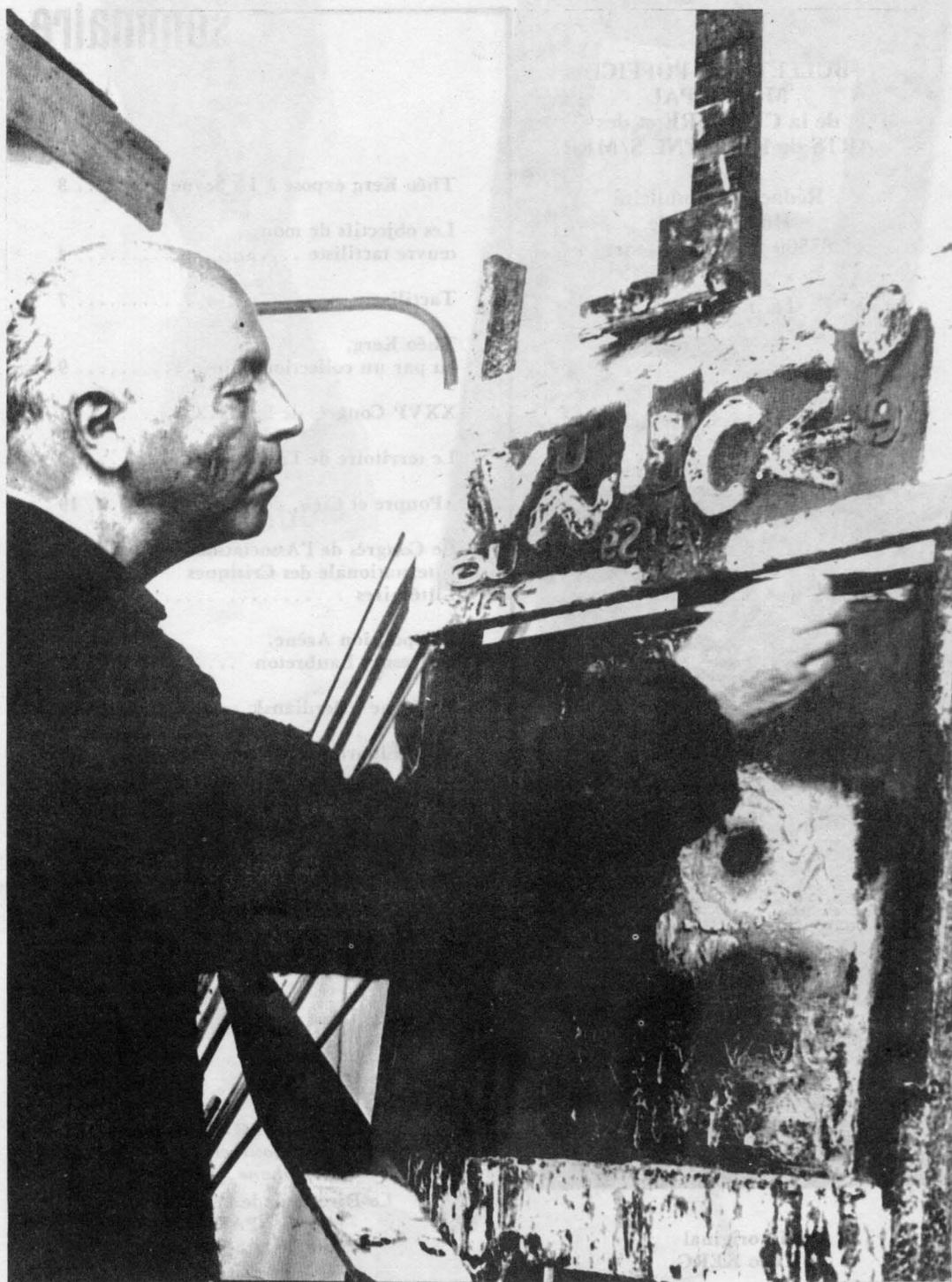
sommaire

Théo Kerg expose à La Seyne	3
Les objectifs de mon œuvre tactiliste	4
Tactilisme	7
Théo Kerg, vu par un collectionneur	9
XXVI ^e Congrès de la FNCCC	11
Le territoire de La Seyne	17
«Poupre et Cie», de R.Merle	19
Le Congrès de l'Association Internationale des Critiques Littéraires	21
L'exposition Arène, Dufresne, Laubretton	23
La Seyne - Berdiansk	25
«Feu Éluard» d'Alain Eugary	27
LA VIE CULTURELLE	29
Nous avons reçu	35

IMPRIMERIE MICLO
7 avenue des Sources, 83100 Toulon
Téléphone : 27.09.11

Le Directeur de la Publication :
M. Jean PASSAGLIA
Mairie de la Seyne-sur-mer

Comité de Rédaction :
**MM. G.BENDER - R.BONACCORSI
P.CAMINADE - R.MERLE - A.NÖNN**



Théo KERG dans son atelier (Photo NINI).

THÉO KERG

EXPOSE

À LA SEYNE

Du 20 Juillet au 31 Août 1976, l'OMCA organise dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville une rétrospective du TACTILISME de Théo KERG sous le titre: Naissance et évolution du Tactilisme, 1956-76. Ce vaste ensemble se compose de structures tactilistes, de graphismes, de murs de lumière (vitraux) et d'environnements.

De nombreuses photos de NINI accompagnent et clarifient l'exposition et l'évolution du travail de Théo Kerg.

Le Comité de Rédaction d'«Étraves» est particulièrement heureux d'offrir à ses lecteurs une large présentation de cette exposition qui fera date.

1909. beaux-arts, sorbonne, institut d'art et d'archéologie de paris.
élève de paul klee.

basée sur les recherches de son maître paul klee, la peinture de théo kerg a d'abord été un jeu de formes dynamiques, transparentes, inspirées du microcosme. il a exposé ces toiles durant son adhésion au groupe „abstraction-création“ en 1934-1937, avant de rechercher des structures montrées à l'art mural en 1937. en 1947 il a présenté, lors de sa première exposition individuelle à paris, des oeuvres à la fois transparentes et fortement architecturées. le signe y apparaît et prend, dès 1937, la forme du signe écrit ou imprimé en tant qu'expression plastique d'un message.

en 1956 théo kerg a appelé sa démarche TACTILISME. basé sur le sens tactil, tactilisme signifie „animation de matière“. pour y arriver, théo kerg a utilisé des matériaux variés, voir antipicturaux (bois, carton, sable, résine, etc.), qui, sous l'effet de la lumière dirigée, ont souligné le caractère puissant, changeant, insolite, mural, spatial de l'oeuvre, surtout en présence des miroirs, dont théo kerg se sert depuis 1967. ces dernières années ses vitraux ont donné une nouvelle dimension de puissance, d'éclat et de monumentalité à son oeuvre. ses gravures récentes sont en rapport avec le radar, l'ordinateur, la cybernétique, le laser.

en résumé: partis de la surface peinte en transparence, de l'espace relatif, ses tableaux sont devenus graduellement des structures murales, des mécanismes en relief, des environnements à plusieurs éléments, habitables mêmes, un monde en perpétuelle évolution, en décomposition et en refonte. depuis 1958, théo kerg pose dans son oeuvre la question: s'agit-il de vivre, de survivre, de revivre ou d'exister?

Les objectifs de mon œuvre tactiliste

De l'espace du dehors à l'espace-temps du dedans.

TACTILISME signifie animation de matière par la lumière. Ici tout repose sur la matière, qui est et qui exprime. Elle peut être très variée dans sa forme, sa couleur, sa substance, sa structure, sa morphologie, son rayonnement, son éclat, sa transparence, son silence.

En 1956 j'ai créé le mot TACTILISME pour désigner mon travail, car c'est à ce moment-là que j'ai commencé à ajouter les matériaux les plus divers à ma peinture (papier, carton, sable, cailloux, toile, bois, matériaux synthétiques, etc.).

- pour élargir le champ d'action ;
- pour éclater mes espaces relatifs peints jusqu'alors et la forme rectangulaire de mes tableaux ;
- pour en varier considérablement les reliefs ;
- pour rapprocher les structures de ma peinture des structures murales jusqu'à en faire des murs et par la suite des éléments mobiles, amovibles ;
- pour en faire des tableaux dans l'espace, suspendus, debouts et à plusieurs volets ou registres, augmentés même de miroirs, susceptibles d'élargir, de détruire, d'ouvrir le tableau psychédéliquement, et d'en faire de la sorte des espaces autres, des consommateurs de formes et de lumière. De ce fait le tableau devient objet agissant sur tout ce qui l'entoure.

L'œuvre tactiliste décomposée en plusieurs éléments, qui, suspendus dans l'espace, qui, debouts dans l'espace, devient œuvre habitable = habitacle, environnement.

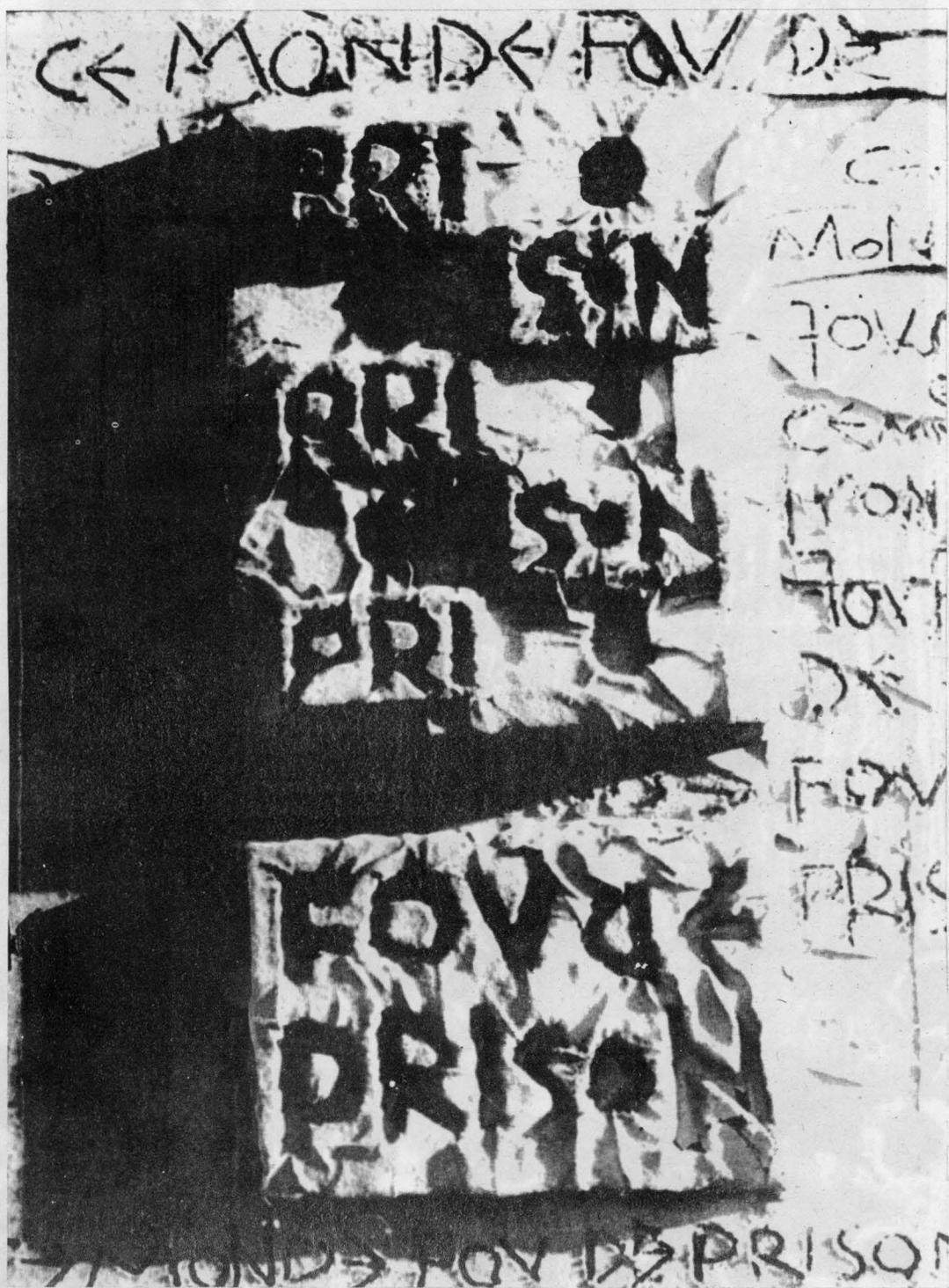
Non seulement habitacle, mon œuvre tactiliste est aussi réceptacle de faits humains, d'événements. Des formes de caractères d'imprimerie apparaissent, des mots, des phrases, des pensées, des expressions lisibles, visibles, palpables, l'œuvre devient poème concret dans l'espace : sémantisme de la lettre, du verbe, de la forme et de la couleur, transformation de l'esprit des formes, sémiologie.

Élargir la matière, lui donner la possibilité d'affronter les intempéries, la brancher sur le dehors, le vent, le paysage et surtout le soleil sous forme de multiples polyvalents, tel est la démarche supplémentaire de l'artiste vers la sculpture et le vitrail habitables.

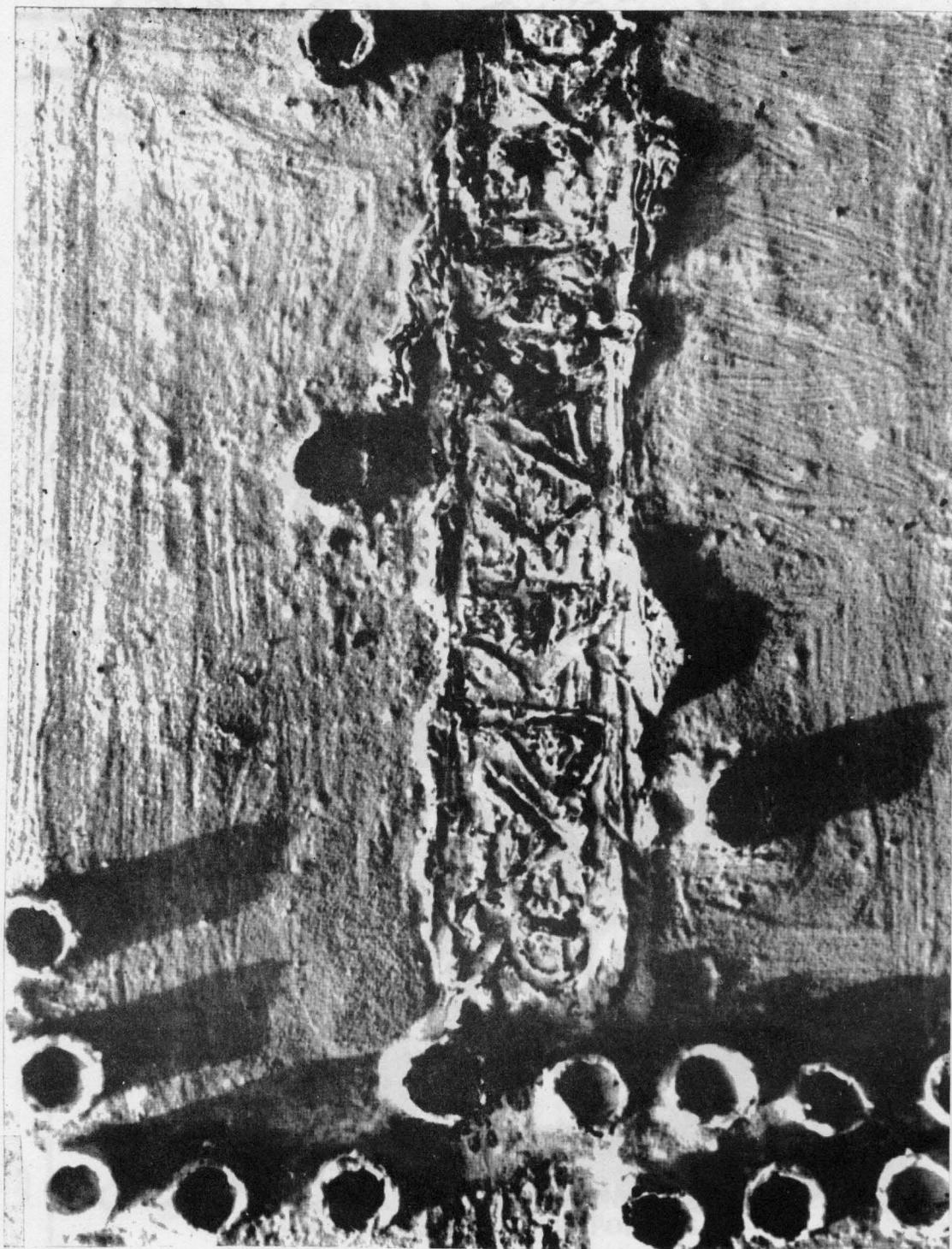
Repousser de plus en plus loin les frontières de l'art, l'intégrer à la cité, à la vie humaine, à l'homme ; créer un spectacle permanent de l'humain pour l'être humain ; donner à l'élément temps-espace une dimension autre, changeante, vivante.

Voilà les objectifs de mon œuvre tactiliste.

Théo KERG



Ce monde fou de prison. Peinture tactiliste (Photo NINI).



Messages de survie du pays des rizières (détail). Peinture tactiliste 1963 (Photo NINI).

TACTILISME

Théo Kerg - de renom international - expose des lithographies, des sérigraphies, des eaux-fortes, des dessins, des gaufrages et surtout des peintures tactiles. Qu'est-ce au juste ? Du latin, tactilis, de «tactus», (action de toucher), relatif au tact. **«Le tact est le premier sens qui se développe, et le dernier qui s'éteint»**. Le tact est la sensation dite «tactile», provoquée par des actions mécaniques de contact, de choc, de pression, de traction, exercée sur la peau ou les muqueuses. La sensation varie et se transforme à mesure que l'action devient plus énergique.

D'abord au seuil de la sensibilité, sensation de contact, puis de pression, et enfin de douleur. Les sensations tactiles de pression permettent de se renseigner surtout sur la forme des corps et leur consistance. Voilà pour le domaine encyclopédique - définition qui peut être évoquée pour une partie de l'œuvre de l'artiste Théo Kerg.

Ces compositions qui sont autant d'abstractions sont difficiles à définir, encore plus à analyser. Il faut surtout les sentir. Qui est cet homme étrange, béni des dieux ? Beaux-Arts, Sorbonne, Institut d'Art et d'Archéologie de Paris et, surtout élève de Paul Klee. Ses expositions de part le monde ne se comptent plus. Elles sont multiples et en tous lieux. Ses sculptures sont aussi très nombreuses. Il travaille aussi dans le vitrail. L'influence de Paul Klee fut prépondérante. Mais maintenant, il est «lui», pleinement, avec vigueur et force, puissance et génie. Un créateur. Qui joue avec la forme, la couleur et la lumière. Et de quelle manière ! C'est partout l'animation de la matière.

Tout lui sert - ou plutôt, il se sert de tout. Pour composer un univers peut-être déroutant pour le profane, mais combien vrai et attachant. Car réel. C'est une dynamique explosive. Une création dans un jaillissement continu. Mais la vie n'est-elle pas un mouvement perpétuel ? J'ai parlé de puissance, j'y reviens, avec son «Partage de midi», ses «Inoublié», «Planeurs» ou «Miroir renversé», «Registres» ou «Ouverture». Auquel, en dessin, répond «La nuit parfumée de silence». Car toute l'œuvre ne fait qu'un tout. Malheureux celui qui voudrait dissocier, étiqueter et compartimenter. L'œuvre est un bloc d'un seul tenant qui présente seulement des facettes différentes. La lithographie «Écrit sur le mur», le «Dessin bleu», «Telle déclivité de feu» ... sont les composants d'une même partition. Parce que ce diable d'homme ajoute à son sens de la forme et celui de la couleur, la résonance d'orchestrations musicales. Du grand Wagner. Un Parsifal en quête du Graal. En le contemplant, on songe à l'ouvrage d'Ivan Sanderson «Invisibles résidents». Et surtout à la théorie du «champ unitaire» d'Einstein - qui incorpore les champs de gravitation et électromagnétique à la théorie espace-temps». Tous nos concepts compartimenté d'espace-temps et de matière-énergie ne sont pas des entités distinctes, mais sont transmutables dans les mêmes conditions que la perturbation électromagnétique. Une explication semble nécessaire. Un champ électrique créé dans un solénoïde fait naître un champ magnétique à angle droit du premier, chacun de ces champs représentant un plan de l'espace. Mais étant donné qu'il existe 3 plans d'espace, il doit exister un troisième champ, peut-être de gravité. La création de Théo Kerg, c'est justement ce 3^e champ.

Tourbillonnant en profondeur - intime et cosmique. C'est pourquoi, à mon avis, il devrait être interdit de voir les œuvres de l'artiste, il faut davantage. Il est nécessaire de les «contempler» du dedans. Et c'est le meilleur compliment que je peux lui faire. Tourbillon magnétique. Ionisation qui provoque désintégration dans la «renaissance». Exister, vivre, survivre, ou revivre ? Mystère de la très réelle mététempsychose. L'œuvre de Théo Kerg, à voir à tout prix.

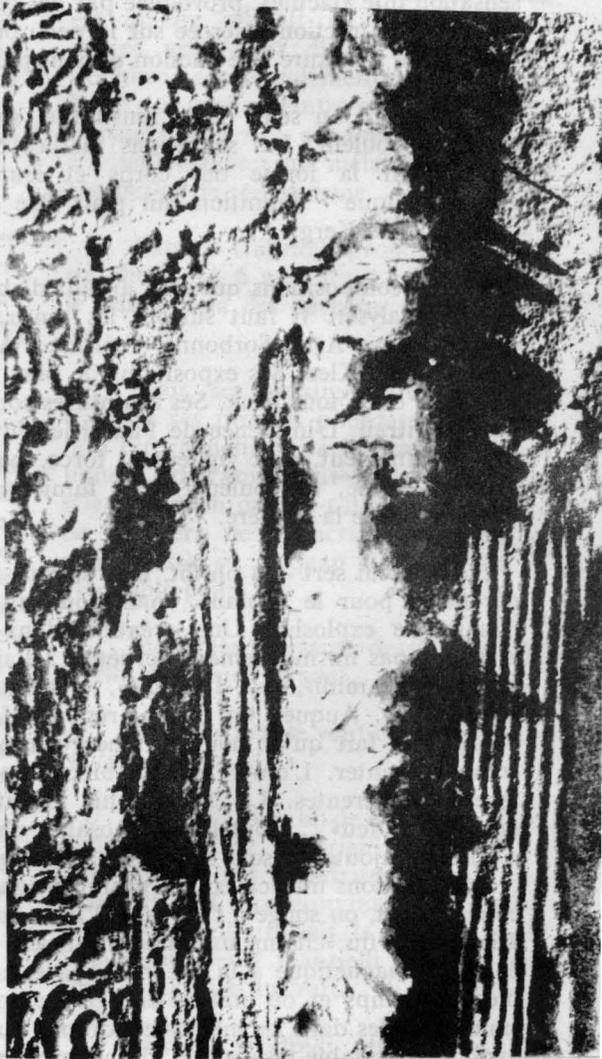
Michel Hervé

extrait du «Républicain Lorrain».

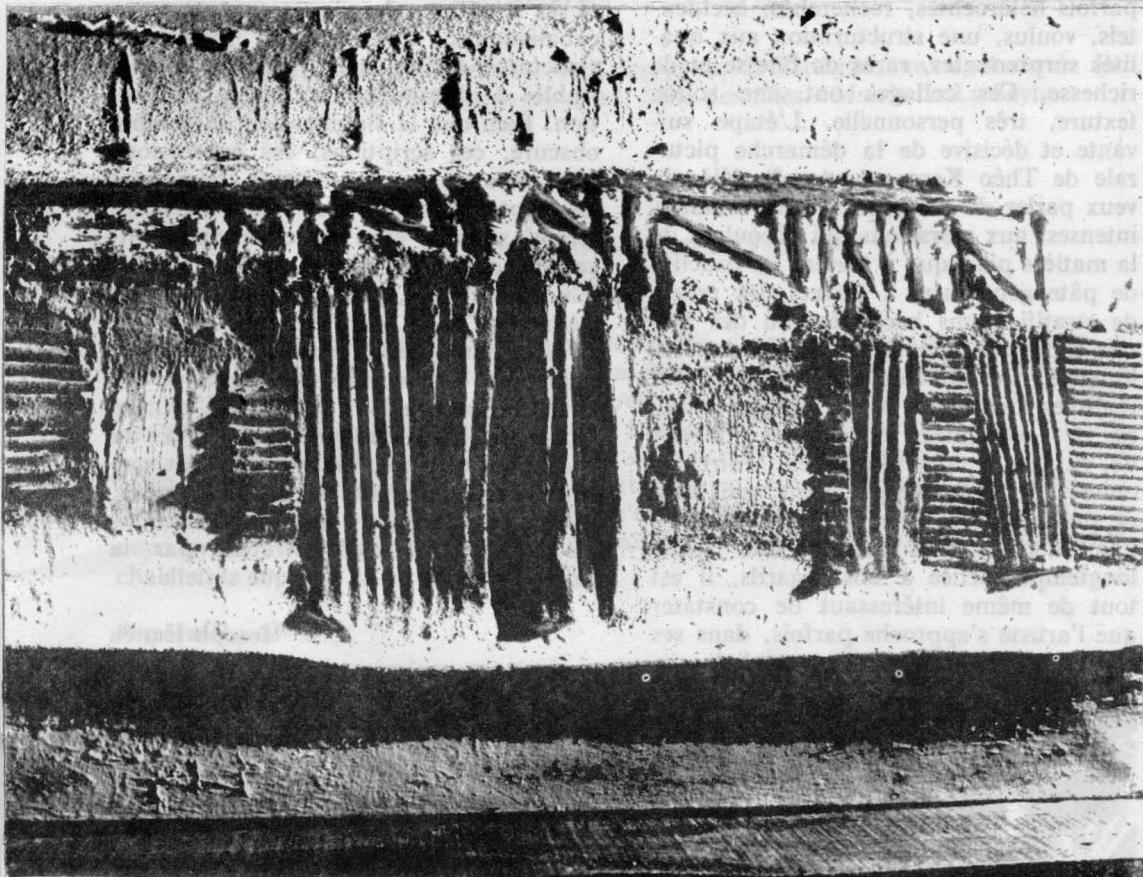
Théo KERG

Des rythmes peints
nous environnent nous entraînent
vers un lacis d'itinéraires
sans signaux sans horaires
Des bleus des rouges avancent
plongent dans le regard
basculent sur des vagues de feu
éclatent au bord des gestes
Des noirs souterrains
Du bois dont les fibres
ploient des ombres
de pénitents éblouis
Structures entassées
écartelées mouvantes
Gibets d'où pendent des épis de lumière
et des éclaboussures de soleil
Cernes de pierres glacées
Espace gorgé d'astres en fuite
Steppe lunaire à portée de la vie
La tendresse se brise
sous la poussée de l'uranium
Tous les Kafka sont enfermés
dans le labyrinthe qui conduit
près des géants de Mannheim
Le souvenir surgit
de Martin Luther King
de son sourire
alors que rôdaient déjà les assassins
et que flottaient encore
les poussières d'Hiroshima
Morts inutiles
dont les derniers reflets
font rougeoier les griffes de béton
Il nous reste à toucher des yeux
ces tourbillons de couleurs
pour mesurer la grandeur de l'absurde.

Jean BOUHIER



*Vienne la nuit, sonne l'heure. Peinture
tactiliste 1965-1971 (Photo NIND).*



«Pulsation rouge». Peinture tactiliste - 1957-75 (Photo NINI).

THÉO KERG vu par un collectionneur

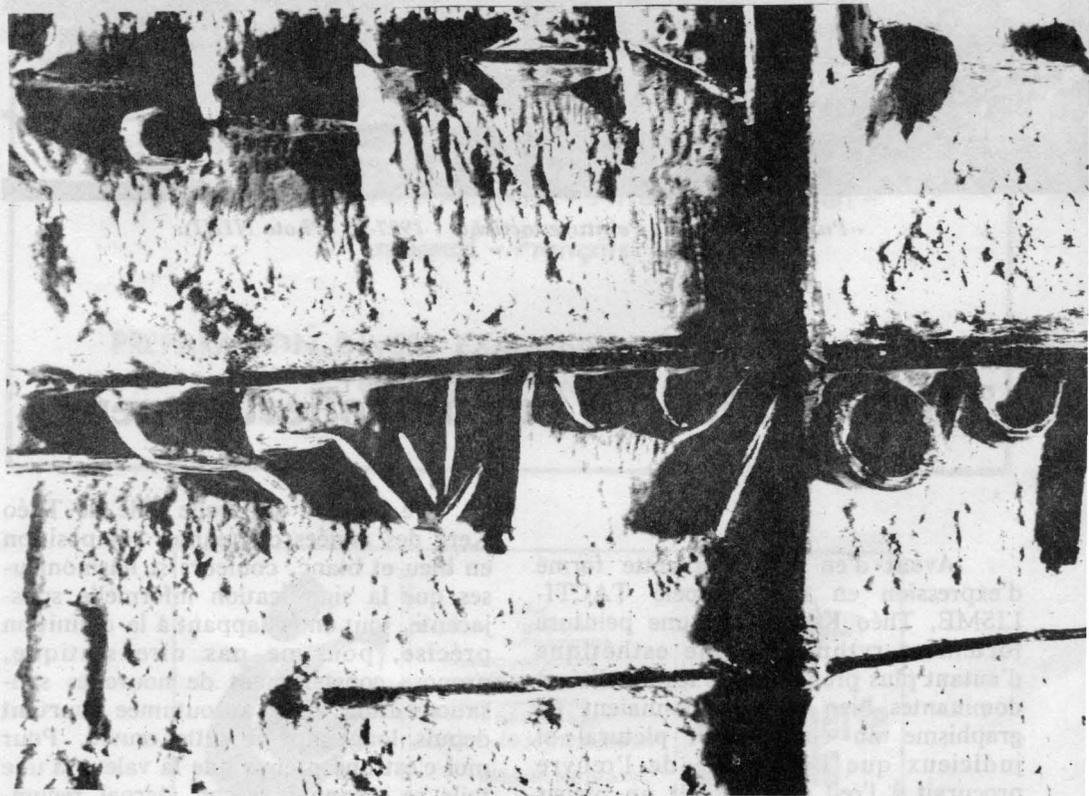
Avant d'en arriver à cette forme d'expression en relief appelé TACTILISME, Théo Kerg a fait une peinture fortement rythmée, d'une esthétique d'autant plus prenante que les tonalités dominantes bien établies donnaient au graphisme un complément pictural si judicieux que l'ensemble de l'œuvre procurait à l'œil et à l'esprit un plaisir de haute qualité toujours renouvelé.

Je possède une belle toile de Théo Kerg des années cinquante, composition en bleu et blanc, couleurs si harmonieuses que la signification informelle sous-jacente, tout en échappant à la définition précise, pour ne pas dire statique, propose constamment de nouvelles sensations à une vision accoutumée pourtant depuis longtemps à cette œuvre. Pour moi c'est une preuve que la valeur d'une toile se reconnaît à son éternel recommencement.

Dans son devenir pictural, Théo Kerg s'est attaché par la suite, aux collages où il a réussi, avec des éléments parfois hétéroclites, recherchés, accidentels, voulus, une structuration aux qualités surprenantes, rares de finesse et de richesse. Ces collages ont une solide texture, très personnelle. L'étape suivante et décisive de la démarche picturale de Théo Kerg y apparaît déjà. Je veux parler de ces espaces aux tonalités intenses, aux vibrations qui découlent de la matière plastique à travers les couches de pâte généreuse, à travers des reliefs de stratifications hachurées ou des formes rondes et ouvertes, sortes de cratères lunaires. Ces œuvres tactilistes ont été réalisées longtemps avant que les caméras des astronautes nous aient fait voir de vastes espaces lunaires, dont les œuvres de Théo Kerg étaient une sorte de préfiguration. Bien qu'il n'ait pas eu l'ambition de nous traduire une réalité longtemps cachée à nos regards, il est tout de même intéressant de constater que l'artiste s'approche parfois, dans ses conceptions abstraites, d'une réalité exist-

tante. Cette considération n'a rien à voir avec la valeur de l'œuvre. Par la suite Théo Kerg a introduit dans ses textures et ses structures des signes en apparence cabalistiques, qu'il appelle scriptions, structures écrites donc, graffiti déchiffrables à plus ou moins longue méditation. Bien que la signification en semble obscure, ces scriptions, ces expressions picturales de communication rejoignent les cryptogrammes et les signes de notre temps, si avide et si riche de communications diverses : morse, Braille, radar, télé, radio, laser, etc. Avec ces nouveaux éléments, Théo Kerg se meut sur un terrain d'interaction science/art, c.à.d. dans une conjoncture de signes ou de chiffres» (dans le sens de Jaspers), qui ne répondent peut-être pas encore à un vocabulaire connu, mais, vu le fait que Théo Kerg a toujours été un précurseur, peuvent constituer des manifestations «reconnaissables», déchiffrables par la suite, à l'instar de la musique sérielle.

Joseph Hanck



Cage langage. Peinture tactiliste (détail) 1966-1974. (Photo NINI)

XXVI^e CONGRÈS DE LA FNCCC

«La lecture publique et la commune»

«La lecture publique et la Commune» était le thème de travail au XXVI^e Congrès de la Fédération Nationale des Centres Culturels Communaux qui s'est tenu à Metz du 8 au 10 avril courant.

Deux cent cinquante délégués de quatre vingt dix Centres Culturels Communaux, parmi lesquels nos concitoyens M. Jean RAVOUX et BONACCORSI représentaient respectivement l'Office Municipal de la Culture et des Arts et la Municipalité.

Les travaux ont démontré, une fois de plus, l'effort soutenu et toujours plus important des Municipalités développant sans cesse leurs budgets concernant les crédits d'équipements et de fonctionnement des bibliothèques dans leur ville et l'insuffisance allant toujours en s'accroissant des sommes consacrées par l'État à la lecture. On aura une preuve de cette carence quand on aura précisé la régression des crédits d'équipements pour la lecture publique consacrés par l'État pour ces seules dernières années, passant de 34 millions en 1975 à 25,5 millions en 1976, d'où une diminution de 8,5 millions.

Cette seule et inquiétante constatation de la politique de régression de l'État au détriment de la lecture publique suffirait à justifier la décision prise par les Congressistes, unanimes, d'organiser à travers l'ensemble du pays une «JOURNÉE NATIONALE DE LA LECTURE»; c'est ce que devait annoncer le Président de la Fédération Natio-

nale des Centres Culturels Communaux M. André FUCHS, adjoint au Maire de Colmar, au cours d'une conférence de presse à l'issue des travaux.

Ces travaux ont trouvé leurs bases dans l'important rapport général présenté en leur début, par Mme FOUCARD, maire-adjoint de Champigny-sur-Marne, vice-présidente de la FNCCC.

Nous ne pouvons reprendre l'ensemble de ce document, mais quelques citations donneront à penser de la nécessité qu'il y a urgence à promouvoir par l'État une véritable politique de la lecture publique.

«En mettant à l'ordre du jour de son Congrès «La lecture publique et la Commune», la Fédération Nationale des Centres Culturels Communaux se propose, comme elle l'avait déjà fait en 1970, à Pau, d'ouvrir une nouvelle fois le dossier préoccupant de la lecture en France et de créer les bases d'une action d'ampleur nationale pour y porter remède».

Après avoir dénoncé pour notre pays le «cruel sous-développement au niveau de l'équipement de la lecture publique», ... si des millions de Français ne lisent pas, c'est qu'ils n'ont ni le temps ni les moyens, ni les raisons de lire. Cette situation a tendance à s'aggraver avec l'accroissement des difficultés de travail et d'existence, l'extension du chômage, le coût trop élevé du livre et une orientation de l'enseignement qui restreint en fait la formation du plus grand nombre».

DE LA CRÉATION LITTÉRAIRE

Concernant la création littéraire : «Le travail des créateurs ne parvient que très peu ou très mal à la société à laquelle il est destiné ... L'activité créatrice est victime d'un malthusianisme et d'un autoritarisme d'une extrême gravité. La plupart des écrivains connaissent une situation matérielle précaire. Ils sont quelques dizaines à vivre de leur métier. La publication de leurs œuvres est de plus en plus retardée ou refusée. La censure et l'auto-censure démentent toutes les affirmations d'une «totale liberté» de l'Édition dans notre pays».

Comme l'a démontré Mme FOUCARD, l'absence de moyens est bel et bien synonyme d'atteinte à la liberté d'existence et l'on demeure sceptique, quant aux promesses du Ministre de la Culture de promouvoir dans notre pays une politique du livre et de la lecture. Il n'en est pour s'en convaincre que de connaître les mesures «octroyées» par le Gouvernement et pour lesquelles d'éminentes personnalités des lettres : Jean MISTLER, Hervé BAZIN, Pierre EM-MANUEL, Jean VALMY, Yves CA-

ZEAUX et Roger CORDIER refusent leur acceptation.

Mme FOUCARD concluait ce passage sur la création littéraire par cette grave dénonciation :

C'est donc bien la liberté de création intellectuelle qui est en cause. Luttant contre un asservissement déguisé, elle subit en fait, très fortement, la crise générale dont souffre la société.

LE LIVRE ET L'ENFANCE

L'oratrice devait s'inquiéter notamment, concernant la littérature enfantine, de la prolifération d'ouvrages très contestables, exploitant les thèmes de la violence, de la délinquance et du racisme.

Souhaitant l'existence de bonnes bibliothèques scolaires :

Il est en effet important que l'enfant reconnaisse, que ce qui est source d'effort et de travail, dans le cadre scolaire exigeant, puisse être en même temps, source de détente et d'agrément.

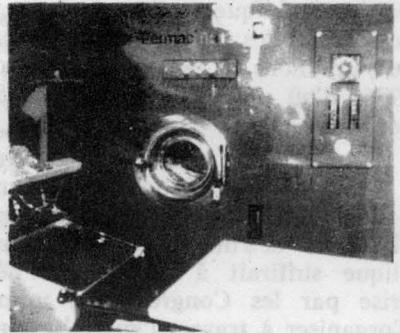
IDEAL PRESS ECO

2, Rue Gambetta — LA SEYNE

**NETTOYAGE À SEC
PROMOTIONNEL :**

SOIGNÉ
RAPIDE : 1 heure
ÉCONOMIQUE :
3-4-5-6-7-8 Francs

OUVERT DE
7 h 30 à 12 h 30 et de
13 h 30 à 20 h 30



LE RÔLE DE L'AUDIO-VISUEL DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA LECTURE

Certes, devant une image, l'individu est bien plus passif que devant un livre, mais il faut préciser que la télévision en particulier présente un aspect extrêmement positif: on a constaté, en effet, que les émissions dramatiques de qualité, constituent des instruments culturels absolument extraordinaires et qui conduisent à la lecture. Cela a été vérifié à la suite de dramatiques télévisées, telles que: LES THIBAUT - LE ROUGE ET LE NOIR JACQUOU LE CROQUANT - LE PAIN NOIR, etc. L'adaptation par la télévision de ces grands chefs-d'œuvres de la littérature les fait lire par dizaines de milliers d'exemplaires, comme en témoignent les bibliothécaires.

Mais la télévision ne joue pas suffisamment ce rôle. Aux heures de grande écoute, passent les émissions les plus faciles, celles qui sont conçues non pour entraîner un effort culturel, mais pour flatter et distraire selon la conception affirmée par le Ministre de la Culture lui-même.

• LE PROBLÈME DE L'ÉDITION

La rapporteur présente la situation du problème de l'édition en ces termes:

Une société en progrès, en pleine évolution, suppose l'épanouissement de l'édition. La prétendue «mort du livre» n'est en réalité que l'ombre portée sur ce livre par une Société où sont gâchées les capacités intellectuelles du plus grand nombre et chichement mesurées les possibilités d'accès à la culture.

L'étroitesse criante de la base de lecture dans notre pays, est la cause fondamentale de la crise de l'édition.

Madame FOUCARD devait aborder ce problème dans ces fondements même, dénonçant l'internationalisation de la «Culture Industrielle» contenue dans le VI^e Plan; politique qui entraîne l'absorption de nombreux éditeurs pas plus puissants qu'eux: **«Déjà plus de 60% de l'Industrie graphique française est réalisée à l'étranger ... Il s'agit donc, tout simplement, de l'exploitation financière du scandale et non de la mise en valeur de l'écrit de qualité»** et a donné quelques exemples du choix de grands éditeurs préoccupés de la vente de livres dans lesquels n'intervient nullement la qualité réelle, mais uniquement le souci du profit maximum lié à un sévère contrôle idéologique.

Concernant les prix élevés des livres, la baisse du chiffre d'affaire des Éditeurs, ainsi que celle du nombre d'exemplaires des livres édités en 1975 le Ministre des Universités disait en Mai 1975:

«Oui, dit-il, la chose écrite connaît des difficultés conjoncturelles ou profondes, mais il ne faut rien exagérer. Toutes les Administrations concernées vont débattre, dans les semaines à venir, de l'orientation et de la possibilité des mesures concourant à une meilleure politique du livre» ...

Mais que sont devenues ces intentions alors qu'aujourd'hui on ne peut que constater:

- le démantèlement de la Direction des Bibliothèques
- le manque de moyens financiers d'État au développement de la lecture
- la mise en sommeil de la réforme du régime de Sécurité Sociale de l'écrivain
- l'aggravation des freins sociaux à résoudre pour pallier la crise du livre
- la menace de fermeture des bibliothèques universitaires et leur scandaleuse misère
- le report - de plus en plus affirmé - sur les budgets des Communes de tout effort pour favoriser la lecture publique.

LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

A tous ceux dont le Budget ne permet pas de faire face aux dépenses culturelles, elle donne l'accès gratuit à la création littéraire, romanesque, artistique, à l'information scientifique et technique, aux différents supports de la formation permanente de l'homme. Loin d'être un palliatif à l'absence d'acquisition, elle suscite dans bien des cas le désir de posséder des livres.

Voici bien situé le rôle de la bibliothèque publique dans la Nation.

Mme FOUCARD définit l'importance du rôle du livre de poche qui hormis certains aspects positifs «est en réalité le symptôme d'un mal profond».

Elle devait montrer toutes les possibilités des Bibliothèques d'Entreprises, pour gagner de nouveaux lecteurs ... et exalter les efforts des Municipalités pour «ouvrir l'accès à la Culture à l'ensemble de la population, «à commencer par les plus démunis. Et s'il y a progression sensible des lecteurs, c'est bien aux seules réalisations municipales qu'en revient le mérite».

... «Mais les difficultés financières sans cesse aggravées des budgets locaux confinant parfois à l'asphyxie, placent les élus devant des choix souvent dramatiques, imposant une confrontation difficile entre les besoins réels et l'effort consenti» et de réclamer de la part de l'État pour les Municipalités et plus

spécialement pour leur permettre de réaliser les Bibliothèques nécessaires une «subvention qui soit bien une subvention et non pas un chiffre fictif qui fond comme neige au soleil après le passage de la TVA.»

A ces difficultés que connaît l'ensemble des Municipalités s'ajoutent l'absence de Bibliothèque scolaire, l'impératif de la formation de personnel qualifié et la création des emplois indispensables dans les bibliothèques municipales. L'État n'assumant pas ses propres responsabilités financières encourage l'initiative privée, le bénévolat et en appelle à l'ingérence directe du secteur privé dans la gestion des Bibliothèques.

Chaleureusement applaudie par l'Assemblée pour l'importance du rapport présenté ouvrant les perspectives d'un travail précieux, les congressistes se répartirent en quatre commissions dont nous lirons par la suite les résolutions adoptées, avant de se séparer conscients de faire œuvre profondément utile, faisant leur cette phrase d'Elsa TRIOLET, citée en conclusion de son rapport par Mme FOUCARD :

Persuadés que nous sommes de l'importance du livre, du rôle qu'il joue dans le monde, persuadés que la lecture n'est pas un passe-temps pour oisifs, mais un facteur essentiel de la culture, il nous faut chercher les moyens pour donner au public un goût constant de la lecture, ainsi que les moyens pour le satisfaire».

J.Ravoux

Carrosserie Varoise

Ets RAMIREZ

MECANIQUE - ELECTRICITE - TOLERIE - PEINTURE
VEHICULES DE TOURISME ET ROIDS LOURDS
SERVICE OCCASIONS

AGENT CITROEN - AUTOBIANCHI

AVENUE JEAN-BAPTISTE-IVALDI
LA SEYNE-SUR-MER Téléphone : 94.81.15

— DEPANNAGES JOUR —

DES CHIFFRES QUI PARLENT ...

La France a consacré à la lecture publique 5,85 F par habitant en 1974 (dont 88% à la charge des Collectivités Locales) alors que le Danemark, par exemple, y consacrait 60,00 F par habitant.

On constate, malgré les prix très élevés des livres, une baisse du chiffre d'affaires des Éditeurs de 10% en 1975 et une baisse du nombre d'exemplaires de livres édités de 8,6% pour la même année.

ooo

Chez Rhône-Poulenc à St-FONS dans le Rhône, sur 4500 travailleurs, 1466 sont des lecteurs de la Bibliothèque d'Entreprise, représentant 35% de l'ensemble des ouvriers, auxquels s'ajoutent les ouvrages et disques spécialement réservés aux enfants qui ont également accès à la Bibliothèque.

De l'aveu même du Ministre concerné, seulement 4,5% des Français fréquentent des Bibliothèques Publiques, contre 20% aux États-Unis, 30% en Grande-Bretagne et 32% en URSS.

La Bibliothèque de MONTREUIL, pour ne prendre qu'un exemple entre tous, devait bénéficier d'une subvention de 50% à la construction, selon l'affirmation du Secrétaire d'État aux Universités qui déclare: «la subvention d'État pour opération de construction, aménagement, équipement en mobilier et matériel a été portée de 35 à 50%».

Or, cette réalisation récemment inaugurée, a bénéficié en tout et pour tout de 3,3% de subvention d'État, les 46,7% ayant été remboursés par les différentes formés de TVA. Et les comptes définitifs ne sont pas terminés!

Ce qu'il faut changer, c'est le fait qu'il n'y ait que 800 Bibliothèques Municipales, alors qu'il en faudrait au moins 5000, qu'il n'y ait que 85 bibliobus alors que les besoins élémentaires en supposent 500, que 24 Départements n'aient pas de Bibliothèque centrale de prêt, celles existant n'atteignant que 50 à 75% de la population scolaire et 2 à 4% de la population adulte concernée.

Le Congrès de PAU de la Fédération Nationale des Centres Culturels Communaux demandait, en 1970, que 1% du Budget de l'Éducation Nationale soit consacré à la lecture publique. Cette revendication, reprise d'ailleurs par les Syndicats de Bibliothécaires, mérite d'être réaffirmée, quand on sait que, en 1975, c'est seulement 0,12% de ce Budget que l'on y a consacré!

SOTRA PEUGEOT

vend des voitures neuves avec
REPRISE AU PLUS HAUT COURS
SOTRA PEUGEOT
a sélectionné pour vous des véhicules
d'occasion garantie «coc»

SOTRA PEUGEOT
possède : ATELIER MÉCANIQUE
TÔLERIE-PEINTURE avec un per-
sonnel hautement qualifié (notre chef
d'atelier est un «TG» des usines
PEUGEOT)

Magasin de pièces détachées et
accessoires

Station Service Carburant
Station lavage

Tourisme et Utilitaire léger

SOTRA PEUGEOT
vous accueille avec le sourire

SOTRA PEUGEOT
english spoken - Si parla italiano
Si habla esagnol

SOTRA

votre concessionnaire PEUGEOT
route de la Gare - Tél. 94.64.19
av. d'Estienne d'Orves
83500 LA SEYNE S/MER

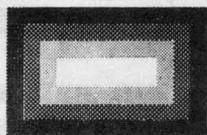
HOTEL MODERNE

CHAMBRE ENTIEREMENT
RENOVEE
avec Tél. - Bain douche



VUE SUR LA MER
2, Rue Thiers
LA SEYNE-S-MER
(VAR)
TELEPHONE 94.86.08

RELIURE



L'Atelier

PHOTOCOPIE
REPRODUCTION
DE PLANS
OFFSET

L. MORA - Quai G.-Péri - LA SEYNE - ☎ 94.71.26

Librairie-Papeterie de l'HOTEL DE VILLE

12, Quai Saturnin-Fabre, 12
83000 — LA SEYNE-SUR-MER
Téléphone : 94.83.07

YVES GUYOMAR

ENTREPRISE
DE CRÉATION DE JARDINS

234, avenue des Routes - TOULON
Téléphone : 24.58.69

**SODIM**
les supermarchés à la française
proches agréables, accueillants.

ALIMENTATION
BOUCHERIE
CRÈMERIE
FRUITS & LÉGUMES
BAZAR

52, avenue Gambetta
Avenue Frédéric Mistral
LA SEYNE S/MER

LE TERRITOIRE DE LA SEYNE

Une étude de Paul REGAIGNON

Le territoire de La Seyne avance à l'est de l'isthme des Sablettes et comprend une partie de la péninsule de St-Mandrier, qui est une suite de presque îles se rattachant les unes aux autres par des sédiments quaternaires. Telles sont ainsi : St-Elme, dont une partie est comprise dans la commune de La Seyne ; celle portant la Batterie du Lazaret, et celle de St-Mandrier où se trouve, à l'est, le Cap Sèpet.

Cette péninsule fait partie d'un dôme permien, donc de la fin de l'ère Primaire et âgé de -280 à -230 millions d'années, prolongeant le dôme permien de la Colle Noire, à l'est de la grande rade de Toulon.

La grande masse du Permien est constituée par des alternances répétées de Schistes rouges, lie de vin, vert foncé ou noirâtres et de bancs de Grès grossiers, rouges, roses ou violacés. Dans la partie supérieure on rencontre quelquefois des bancs de Poudingues de Rhyolites. On ne voit bien la couleur du Permien que sur les falaises du littoral, comme à la pointe de la Renardière, où il domine la mer de ses 91,4 m, et où j'ai souvent conduit la Société des Sciences Naturelles de Toulon et du Var. C'est une plage de gros galets qui, complétée par des terrains apportés par l'érosion des hauteurs, relie l'îlot de la Batterie du Lazaret à celui de St-Mandrier et forme le Creux St-Georges. L'isthme reliant St-Elme à l'îlot de la Batterie du Lazaret présente, du côté de la grande mer, la plage de Ste-Asile, et elle comprend des terrains qui sont ceux de Pin Rolland.

A l'extrémité du port de St-Elme, sous la Batterie de DCA, la côte présente un pendage Ouest-Nord-Ouest, où il y a des Grès littoraux, des Grès Eoliens, qui sont des dunes de sable solidifiées, datables parce qu'ils reposent sur des sédiments rougeâtres et fins.

Par suite, on les classe dans le Flandrien Supérieur : période de l'Ère Quaternaire, (du IV^e au XII^e siècle), où, après une baisse du niveau marin, une légère remontée de ce niveau a interrompu l'immersion de la Flandre et a provoqué la formation du Zuyderzée.

Depuis combien de temps Sèpet n'est-il plus une île ?

Dans des documents administratifs datés de 1101 à 1572, dans un arrêté du Parlement d'Aix et dans une ordonnance du même Parlement prise le 19 mai 1630 et enjoignant à la ville de Tholon d'établir un Lazaret, il est question de l'île de Sèpet.

Dans des actes notariés, de mars et de juin 1657, relatifs à des achats de terrains au Lazaret, il est question du quartier de Sèpet, sans autre précision.

Dans les lettres patentes de Louis XIV, de juillet 1657, il est dit que le quartier de la Siagno, (la Seyne), serait érigé en commune distincte de Six-Fours et s'étendant jusqu'à la presque île de Sèpet. **Il n'était donc plus question de l'île de Sèpet.**

L'isthme des Sablettes n'était alors qu'un passage guéable ; des plantations de tamaris ont retenu le sable des dunes apportées par le vent et par la mer et ont participé à la formation de l'isthme.

Du côté de la Baie du Lazaret, l'isthme des Sablettes a été ensuite élargie par l'apport, par la mer, d'une partie de la vase qu'elle reçoit des cours d'eau se jetant dans la petite rade de Toulon. Par suite, cette partie de l'isthme est devenue marécageuse et malsaine. Et c'est pour cela qu'à l'AVSANE, (Association Varoise pour la Sauvegarde de l'Agriculture, de la Nature et de l'Environnement), nous étions contre la suppression du Projet des Marines des Sablettes.

LE TERRITOIRE DE LA SEYNE



Une attitude d'André NEYTON. (Photo François Laï).



PHOTO FRANÇOIS LAÏ

«POUPRE et Cie» de René MERLE UN IMMENSE SUCCÈS

C'est devant une salle des fêtes pleine à craquer que s'est déroulée, le vendredi 14 mai, la représentation de «POUPRE et Cie» par le Centre Dramatique Occitan.

Succès révélateur à bien des égards. Il s'explique certes par la personnalité de l'auteur : notre concitoyen René Merle et par la qualité de la troupe d'André Neyton. Mais plus encore il nous montre que l'intérêt pour le renouveau de la culture occitane dépasse le cadre d'un passéisme étroit et, plus largement, qu'un public existe à La Seyne pour des manifestations culturelles de haut niveau.

Ajoutons que la popularisation du spectacle et la vente des billets furent pris en compte de façon quasiment militante par les adhérents de l'association «VIURE». Un succès collectif donc qui en appelle d'autres ...

« LA PALESTRE »

ouverture

INSTITUT SPORT ET BEAUTÉ
34, avenue Gambetta LA SEYNE S/MER
Soins esthétiques - Esthétique corporelle
Algarium - Cours de gymnastique
YOGA - SAUNA - LEÇONS DE NATATION
SUR RENDEZ-VOUS

AUTOBUS

★ **ÉTOILE** ★

Consultez-nous pour vos excursions

quartier Peyron

LA SEYNE-sur-MER - ☎ 94.84.28
94.80.32

AGENCE OFFICIELLE

RENAULT

SERVICE VENTES et APRES VENTE-PIECES DETACHEES

**Etablissements
Cretin Marc**

Maison fondée en 1926

18, Avenue Frédéric-Mistral - 83 / LA SEYNE-SUR MER
Téléphone (94) 94 80 19

**ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT
ET TRAVAUX PUBLICS**

PES S.A

Route des Sablettes - La Seyne - Tél. : 94.83.68

Entreprise Jean LEFEBVRE

51, Avenue de la Résistance - TOULON - Tél. : 41-30-98

TRAVAUX ROUTIERS - V.R.D.

REVETEMENTS COLORES

AMENAGEMENTS DE COURS D'USINES, DE VILLAS, etc...



A LISBONNE LE CONGRÈS DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES CRITIQUES LITTÉRAIRES

ETRAVES a demandé à M. Robert ANDRÉ, romancier, président de l'association internationale des critiques littéraires (AICL), de tirer une des leçons du récent congrès qui s'est tenu, ce printemps, à Lisbonne. Il a bien voulu nous confier l'article qu'on lira ci-dessous, - et dont nous le remercions.

Sous le patronage de la fondation Gulbenkian, de l'Institut portugais de Haute Culture et sur l'invitation du professeur J. do Prado Coelho, l'AICL a tenu son IV^e congrès à Lisbonne du 29 mars au 3 avril 1976.

Une cinquantaine de délégués ont présenté des communications et discuté sur les thèmes :
Critique littéraire, humanisme et sciences humaines.
La critique dans la création et la création dans la critique.

Au milieu d'une ville qui allie les tracés nobles et les places monumentales ouvertes sur la mer - «**le Portugal est un balcon penché sur l'infini**» dit Eugenio d'Ors - aux replis de venelles montueuses, le cadre du colloque furent les magnifiques bâtiments et jardins de la fondation. Elle est le centre d'une vie intellectuelle intense, réceptive à la recherche et à la nouveauté. La critique portugaise dans son ensemble se place résolument à l'avant-garde et, au fur et à mesure des interventions, on a vu deux courants se dessiner : l'un serait, disons, circonspect à l'égard des recherches de la critique contemporaine accusée d'hermé-

tisme, de froide technicité, où les œuvres de création deviendraient prétexte à une glose marginale étouffante ; l'autre au contraire partisan résolu de la lecture nouvelle des textes préconisée par Barthes et les linguistes. Pour ces derniers, pour nos hôtes, cette critique-là est vraiment créatrice.

S'il faut choisir un exemple dans un ensemble de discussions fort riches et de haut niveau, je le prendrai dans une intervention originale dont je suis le responsable involontaire.

Le centre portugais ayant, selon l'usage de l'association, proposé les thèmes et envoyé un schéma à diffuser, je me suis cru autorisé à en modifier quelques passages qui présentaient à mes yeux de l'obscurité et des difficultés de traduction. Mes changements me semblaient porter sur le vocabulaire et n'altérer en rien le sens général ... J'avais tort de me croire innocent. Selon un critique portugais, j'avais en réalité, sous couvert de clarté cartésienne (ma défense), présenté un autre texte. On entreprit de me démontrer par l'analyse des deux versions qu'en fait une idéologie sous-jacente avait opéré de manière sournoise, et je cite : «**Il est évident que le texte A fonctionne à l'égard du texte B officiel) comme lieu fantasmatique, c'est-à-dire comme scène où se jouent les terreurs, les soucis et les fascinations du texte B. La plupart des changements obéissent à des constantes facilement repérables : la critique littéraire est changée de sujet en objet ... sa caractérisation passe du concret à l'abstrait ... présence incontestable de l'idéologie dans les changements de structures soit sémantiques soit syntaxiques**» (M.A. Seixo)

Telle fut l'ouverture, polémique, d'un dialogue poursuivi pendant quatre jours, coupé de divertissements (récital de poésie, cinéma, fado, excursions), mais dialogue qui devait rester, selon les propres termes de la controverse liminaire, **«la forme la plus agressive et en même temps la plus amoureuse de la différence»**.

Telle serait aussi l'impression finale de cette semaine si excitante pour l'es-

prit, mais si reconfortante par le second terme de la formule qui correspond tout à fait au climat, j'oserais dire au **«génie du lieu»** lusitanien. Après tout l'amour de la différence sonne comme une profession de foi humaniste.

Robert André
Président

NB - Le prochain congrès, en 1977, aura lieu à Sofia.

Les **«JOURNÉES MUSICALES INTERNATIONALES DE VERNOU»** se dérouleront pour la deuxième fois au Domaine de Vernou, à Langeais les 26 et 27 juin et 3 et 4 juillet.

Animateurs : **ANDRÉE COLSON** et **DODA CONRAD**

Il n'existait pas en France de lieu de réunion où de jeunes créateurs et de jeunes interprètes puissent présenter librement leurs réalisations.

C'est ainsi que les premières **Journées Musicales Internationales de Vernou** remportèrent en 1975 un grand succès. Les prochaines «Journées» auront lieu en juin et en juillet 1976, comme précédemment à Langeais, dans le **légendaire Domaine de Vernou, port d'attache de l'Ensemble Instrumental d'Andrée Colson**.

Ce n'est en aucune façon un «festival de plus», mais bien plutôt un «anti-festival». On y vient aux Journées Musicales Internationales de Vernou pour une **ambiance musicale et champêtre** et pour découvrir de jeunes musiciens (créateurs et interprètes), à l'aube de leur carrière, et non pas pour entendre des artistes consacrés.

On découvrira cette année les instruments les plus divers (voix, clavier, cordes, bois, cuivres, guitare, etc.), les formations les plus variées, des œuvres classiques, des œuvres modernes et nous aurons un aperçu de la vitalité de la création musicale dans les pays du Tiers-Monde.

Un des buts qui nous paraît essentiel est d'ores et déjà atteint: **réunir le traditionnel public des concerts**, heureux de la haute qualité musicale qui lui est offerte et un **public nouveau**, venu de près ou de loin vers l'inconnu, découvrant la joie inattendue d'une musique qu'il croyait inaccessible.

Et spontanément, le **dialogue** s'établit entre public et musiciens - dialogue qui se poursuit à l'heure du **déjeuner pique-nique** qui vient à propos prendre la relève.

Adresse : Domaine de Vernou - BP 22 - 37130 LANGEAIS.



Le vernissage : on reconnaît les peintres ARÈNE, LAUBRETON et DUFRESNE avec à leurs côtés Jean PASSAGLIA et Maurice PAUL, adjoints au Maire.

L'EXPOSITION ARÈNE, DUFRESNE, LAUBRETON : De nombreux visiteurs et des débats ...

L'exposition Arène, Dufresne, Laubretton que nous avons largement présentée dans notre précédent numéro d'«Étraves» a connu un important succès.

La dernière semaine de cette manifestation a été en grande partie consacrée à un travail d'animation en direction des écoles de la ville mais aussi avec la section arts plastiques de la commission culturelle du Comité d'Entreprise des CNIM. Des initiatives à poursuivre et à étendre.



Le débat avec la section Art Plastique du Comité d'Entreprise des CNIM.

La Mutuelle Familiale des Travailleurs Varois

14, rue Berny - La Seyne
128-158, av. de la République TOULON Tél.93.51.85
Agréée par le Ministère du Travail et de la Sécurité Sociale sous le n° 83.540
Correspondant local de la Sécurité Sociale
Permanences : MARDI-MERCREDI-VENDREDI-TOUTE LA JOURNÉE
A LA SEYNE - AU SIÈGE : 14, rue Berny

publicité assurée par

«**UNIJEP**»

72, rue Louis Blanc 75010 PARIS
Bureau de Toulon :
Jean LECOMTE
106, avenue Nungesser
83100 TOULON - Tél. 42.01.32

GARAGE - STATION SERVICE BP

Pont de Fabre

BP

FORD

Mécanique Générale

Équilibrage électronique des roues

E^{TS} MUSCAT

— ROUTE DES SABLETTES —
LA SEYNE-sur-MÉR - ☎ 94.82.57 ¹⁰⁰



le mistral école technique privée

C.A.P. de Sténodactylographe
cours de promotion professionnelle (adultes)

13, rue Louis Blanqui

La Seyne

Tél: 94 87 58

au Studio CHABERT

le meilleur choix d'appareils
Photo et Cinéma
Flashes - Projecteurs ...

7 rue Marceau - La Seyne s/mer

LA SEYNE - BERDIANSK

Des milliers de kilomètres nous séparent: nous sommes en deux mondes bien différents quant aux structures, quant à l'organisation, quant à l'évolution. Cependant la chaleur de l'amitié, de notre commune passion de la paix, de notre foi en l'homme nous lient aux simples gens de notre ville jumelle. Nous en avons des nouvelles et de temps à autres une voix fraternelle se fait entendre, témoignant des liens très forts qui nous unissent.

Aujourd'hui, c'est avec émotion que je me suis attaché à traduire le très simple, très beau par cette simplicité même, mais très vibrant par son contenu, l'harmonieux poème d'un ami de notre lointaine Berdiansk, l'enseignant Grigori RJEVSKI.

Je n'ai pu, malheureusement rendre la musique du vers, qui est celle de la langue russe. Je crois avoir traduit les sentiments, si riches d'amitié, si plein de l'amour de la paix, chèrement gagnée, qui est dans le cœur des soviétiques.

Que notre ami Grigori, que Berdiansk soient assurés de la réciprocité sincère et profonde nourrie par les Seynois à l'égard de la ville jumelle.

G. Bender
Président du Comité
Local de France-URSS

*Города - подвратники
На страве труда и покая
Для нашей земли и для всей.
Стоят, как матросы, у моря
Дверданск мой и город Ся-Сейн.
Нас горем война породила,
Нас пробью спала сна,
И как нас орда ни губила,
Но все же поворотить не смогла.
Здесь билась, Норландия сильно,
Но кто-то вниз падья горе,
И там партизана России
Французская крутила земля.
Для нас их могили вечны,
Забвти нам героев нельзя:
Пониме нам вдали мловенья,
Когда мы их вспоминали глаза.
Пусть драги, нас звавшие вбю,
Шумят над безгущей поргой -
Нши - цвета зари со звездой
И твой - с пловой галубой.
И пусть в наших пвртах праще*

*Поздравляю Вас, уважаемый
мэр, и граждан города-подвратни
ма Ся-Сейн во светльыи
праздникан трудящихся
волю мира - в днен
Первой мая!
Пусть преллет наша великая
дружба!*

Григорий Ржевский, учитель.

27 апреля 1976.

Je vous envoie mes vœux et félicitations, Monsieur le Maire, ainsi qu'à tous les citoyens de notre ville jumelle, en l'honneur de la lumineuse fête du Premier Mai, fête de tous les travailleurs!

Que se renforce notre immense amitié!

Grigori RJEVSKI, enseignant.
27 avril 1976

LES VILLES JUMELLES

Comme des matelots qui veillent aux frontières
De toute la terre dont la nôtre,
Terres de travail et de paix,
Mon Berdiansk et la ville de La Seyne
Sont debouts au rivage de la mer.
Les malheurs de la guerre nous ont unis ensemble,
Le sang versé nous a soudés,
Et quelles que soient les dévastations infligées par elles,
Les hordes ennemies n'ont pu nous dompter.
Ici, de toutes ses forces, lutta «Normandie-Niemen»,
Et certains s'abattirent en flammes,
Là-bas, la terre française, a recouvert le partisan russe.
Pour nous, leurs tombes sont sacrées,
Nous ne pouvons oublier ces héros.
Jusqu'à ce jour, douloureux est l'instant
Où leur souvenir reparait à nos yeux.
Que les drapeaux nous appelant au combat,
Bruissent à la proue écumante de nos vaisseaux;
Le nôtre, de la couleur de l'aurore frappée d'une étoile,
Le tien, à la bande azurée; que plus souvent dans nos ports,
Nos navires jouissent d'une réception fraternelle,
Que le bonheur soit leur cargaison,
Qu'ils soient sans canons, ni blindages.
Bien que chez toi je ne sois pas allé,
Pour nous, je le sais, seuls sont sacrés
La paix du ciel sur la ville
Et le scintillement d'une vitre dans une maison paisible.
Cette paix, nous ne nous laisserons pas de lutter pour elle
Et pour elle, notre amitié nous a été donnée,
Pour que les maisons relevées de leurs cendres
Ne soient pas, à nouveau, transformées en ruines.
Que sur l'immensité marine, les navires
Clament à tous et partout:
Deux cités jumelles vivent sur le rivage marin
Mon Berdiansk et la ville de La Seyne.

RJEVSKI Grigori Grigorevitch
Enseignant

«FEU ÉLUARD» d'Alain EUGARY

Présenté le Jeudi 15 avril par la Compagnie C.Gattegno, aux lycéens de La Seyne dans le cadre des 10% pédagogiques, Salle des fêtes - Mairie de La Seyne.

TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES

Françoise G. - 2^e C

Dans l'ensemble, c'était un spectacle simple dans sa préparation technique : 3 personnes, 3 chaises, une guitare et un tam-tam. Mais son contenu était très particulier. On a senti une recherche très approfondie et très prenante : c'était quelque fois difficile à comprendre, mais l'éloquence et la persuasion des récitants nous empêchaient de nous détourner un seul instant de cet appel. Car c'était un appel : ils avaient compris quelque chose, et voulaient nous le faire communiquer. Et le sensationnel du spectacle, justement, c'est qu'ils ont réussi, par leur passion, à nous en donner assez pour nous tenir en haleine pendant plus d'une heure, malgré la chaleur, la fumée, etc.

Aurora D. - 2^e C

J'ai beaucoup aimé ce spectacle aussi pour son originalité. Il m'a appris bien des choses simples et pourtant belles. Par exemple un vers qui disait : «Quand tu aimes, laisse tout, et pars, pars libre». Par des poèmes définissant une approche de l'art d'être poète, il nous a bien fait comprendre ce que c'était que la poésie, et que tout le monde était poète à sa façon.

Patricia M. - 2^e A

Je pense que ce spectacle n'a pas plu à tout le monde. Personnellement, je l'ai trouvé très bien fait, très bien joué et il m'a apporté une force intérieure bien qu'il y ait des choses que je n'ai pas comprises.

Claudine M. - 2^e A

Il y a un poème que j'ai beaucoup aimé, dont je ne connais pas le nom. Il parlait de la vie quotidienne d'un homme ; et ce texte m'a fait impression. (Il s'agit de «Muet malheur de l'homme».)

Isabelle C. - 2^e A

C'était la première fois que j'assistais à un spectacle de ce genre et sur le moment, j'ai eu un peu l'impression de ne pas tout comprendre. Mais je me suis très vite habituée à cette nouvelle forme d'expression et je me suis aperçue qu'ils créaient une ambiance très spéciale.

Françoise M. - 2^e A

Je n'ai pas été assez conditionnée par le spectacle. Il y avait trop de monde et beaucoup trop de bruit, d'ailleurs celui-ci gênait les comédiens.

Le plus intéressant était de mélanger la vie d'Éluard à ses poèmes car on comprenait très bien l'état d'âme dans lequel il se trouvait au moment où il écrivait ses poèmes. C'est ainsi qu'il y eut pas mal de poèmes sur la résistance.

Pascale G. - 2^e A

C'était un spectacle vivant, à la hauteur des spectateurs.

Nadine S. - 2^e A

Je souhaite assister à beaucoup d'autres spectacles de poésie moderne ... Quant aux comédiens je les ai beaucoup admirés à cause de leur conviction et de leur verve.

Nicole V. - 2^e A

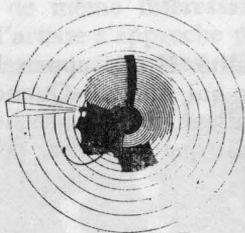
J'ai beaucoup apprécié la musique de fond que l'on a utilisée pour certains poèmes. La guitare et le tam-tam rythmaient bien le poème et lui donnaient plus de force.

Marc L.

Éluard était un « gros morceau » et il fallait du courage pour s'y attaquer.

Conclure ? Un grand succès : ils étaient deux cents dans la salle, et, pour la plupart, tout neufs devant une telle forme d'expression.

Il faut donc souhaiter que les lycéens et le public aient le plus souvent possible l'occasion d'apprécier des spectacles de cette qualité.



Centre Audio Visuel private

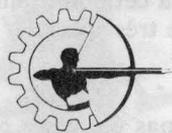
Résidence Le Jean-Bart - Rue Denfert Rochereau
83500 LA SEYNE SUR MER
Tél. : (94) 94.69.54

**COURS INTENSIFS : Anglais - Allemand - Italien -
Espagnol - Français**

**PRÉPARATION DIVERS EXAMENS - ENTRÉE en 6^{ème}
Test conseil gratuit**



*offset
typographie
thermogravure
créations publicitaires
photogravure noir et couleur*
5, place martel-esprit
31, rue victor-hugo
83500 la seyne sur-mer
téléphone : (94) 94.81.07



**imprimerie
centrale**

LA VIE CULTURELLE

Au foyer d'Éducation Populaire «Toussaint Merle» : IMPRESSIONNISME de NONN et le FANTASTIQUE de GABRIELLI



Sur notre photo entourant Patrick GABRIELLI, on reconnaît MM. MERIDIANO, HUGONNET et PASSAGLIA. (Photo Marius Agostini).

Deux jeunes artistes avaient accroché leurs œuvres, samedi 9 avril, à la cimaise du foyer des jeunes et d'éducation populaire : «Toussaint Merle» le «mille-Club» du quartier Vignelongue si vous préférez. Ils se nomment Alain Nonn et Patrick Gabrielli. Le premier a déjà de la notoriété ; médaille d'or et diplômé d'honneur du prix international de peinture de l'Union Artistique franco-européenne, il a participé à plusieurs salons dans la région (Toulon, Antibes, La Seyne) et à Londres, et Barcelone ; il envisage maintenant de «monter» à Paris.

Le second qui fêtera bientôt ses 26 ans exposait là pour la première fois. Ceux qui ont participé à cette manifestation (il est à regretter qu'elle n'ait pas duré plus longtemps) se féliciteront que le foyer et l'office municipal à l'action socio-éducative aient eu l'idée de l'inviter de le découvrir en quelque sorte.

LES JEUNES S'ADRESSENT AUX JEUNES

De nombreuses personnalités avaient tenu à participer au vernissage, vendredi soir, de cette exposition ; citons Jean Passaglia et Marius Autran, ad-

joints au Maire, Mme Le Cozannet, inspectrice «Jeunesse et Sports». M. Dubois, directeur de l'école des Beaux-Arts, M. Lebon, gestionnaire du musée de Balaguier, MM. Martin et Fillon, secrétaires des cellules «Vignelongue» et «Jacques-Duclos»; Daniel Hugonnet, président de l'office municipal à l'action socio-éducative, M. Pasero, directeur d'agence de la Banque Populaire, M. Giordan, directeur commercial de la Banque Populaire.

Naturellement le bureau du foyer des jeunes et d'éducation populaire «Toussaint Merle» au complet était présent et c'est Jean-Paul Meridiano, le président qui devait accueillir les invités.

Puis Daniel Hugonnet prenait la parole. Il mettait l'accent sur la nécessité de décentraliser les manifestations culturelles et félicitait le collectif de direction du «Mille Club» qui a su organiser de nombreuses activités et donner une animation au quartier Vignelongue. Il concluait: **«dans la mesure où le «Mille-Club» est un équipement socio-éducatif conçu pour les jeunes, il est important que les manifestations qui s'y déroulent aient pour protagonistes des jeunes. Après la représentation donnée à l'automne par le Théâtre du Totem dont les interprètes ont 25 ans, nous ne pouvons qu'applaudir maintenant à cette exposition qui met en valeur les œuvres de deux jeunes artistes».**

Mme Le Cozannet pour sa part, devait laisser entendre que dans un proche avenir un second «mille-Club» pourrait bien voir le jour dans notre ville. Elle remerciait la municipalité **«qui répond toujours présente quand il est question de sport, de culture et de jeunes».**

DEUX GENRES DIFFÉRENTS

Un des attraits de cette exposition est qu'elle mettait en évidence deux genres totalement différents. L'impressionnisme a profondément marqué Alain Nonn; ce jeune peintre saisit au vol des paysages, des nus, ses toiles vaporeuses, reflètent une certaine mélancolie pour ne pas parler de romantisme.

Patrick Gabrielli propose tout autre chose. **«A 6 ans, dit-il avec humour, je faisais déjà des névroses obsessionnelles».**

Mais ses dessins plutôt que de traduire ses propres phantasmes s'inspirent directement de la littérature fantastique - (littérature fantastique et non de science-fiction précise-t-il), en particulier de l'univers de Lovecraft («démons et merveilles»), ou de Jean Ray, «la cité de l'indicible peur».

Indicibles, certains dessins de Gabrielli, d'ailleurs, le sont.

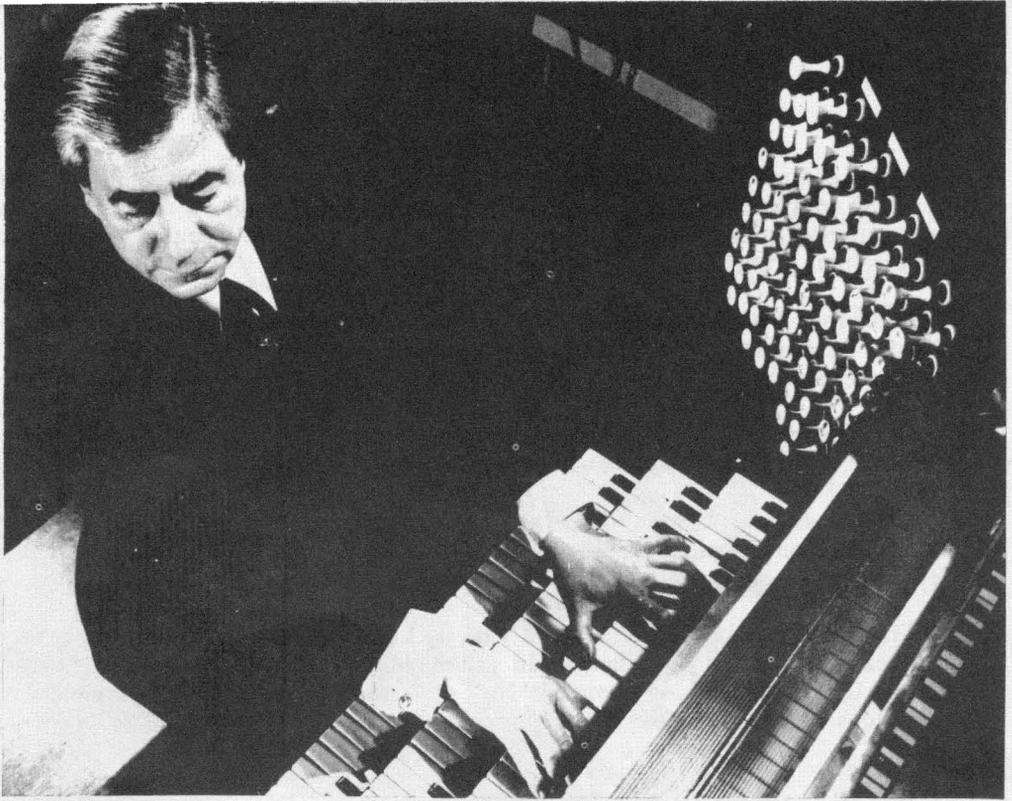
Le jeune artiste veut choquer et il y réussit.

Ne voyez pas là de publicité clandestine: Patrick Gabrielli travaille au «rotring»; c'est l'instrument pour le moment qui lui convient le mieux. Auparavant, il utilisait la plume; mais c'était trop lent. Gabrielli possède une grande maîtrise du trait.

Ouverte vendredi cette exposition s'est achevée le lendemain. Trop court n'est-ce pas? Souhaitons de retrouver bien vite Alain Nonn et Gabrielli.

Michel Rosso





Pierre COCHEREAU

Association des Amis de l'Orgue de La Seyne et de la Côte Varoise

Contrairement aux traditions, la saison d'été de l'Association des Amis de l'Orgue s'est ouverte sur un feu d'artifice : le concert de Pierre COCHEREAU donné en l'Église de La Seyne le 7 mai 1976.

Comme le disait si bien un journaliste de notre ville, la clef de voûte de la saison de l'Association des Amis de l'Orgue est le récital que donne chaque année Pierre Cochereau.

Le Maître, une fois encore, a été à la hauteur de sa réputation mondiale. Il sut brillamment mettre en valeur une composition de Louis VIERNE dont il est précisément en train d'enregistrer à Paris l'œuvre intégrale.

Pierre Cochereau mit également toute son âme, sa technique confirmée et son extrême sensibilité dans l'interprétation d'une partition célèbre de César FRANCK et d'une autre de DUPRÉ. Enfin, c'est dans ses improvisations géniales que le maître donna la pleine mesure de son talent apprécié sous toutes les latitudes, qui nous tint sous le charme pendant deux trop courtes heures.

Il est à souligner que, ce soir là, l'orgue avait une musicalité extraordinaire aussi bien dans les basses profondes que les aigus les plus ténus. Il faut dire que le facteur d'orgue avait passé de nombreuses heures à le réviser ; il faut dire aussi que Monsieur PICARD, son titulaire, sinon en titre mais de fait, met un soin jaloux à son entretien constant et qu'il le fait résonner à l'occasion de chaque cérémonie religieuse, selon sa destination première.

Mais, comme nous l'écrivions plus haut, ce concert n'est que le début d'une série qui se continue le **28 Mai**, avec le concours de Mlle Jeanine PAOLI, que nous connaissons déjà puisque l'an dernier elle avait mis son jeune talent à contribution pour notre plus grand plaisir.

Cette fois, l'Association a voulu toucher un jeune public, c'est-à-dire tous les étudiants, lycéens et écoliers; les intéresser voire même les initier aux joies de la musique d'orgue.

Ce concert sera donc commenté de la façon suivante: avant chaque exécution, une analyse musicale avec extraits des pièces sera brièvement donnée.

Nous classons ce concert dans la «Promotion Jeunesse» à laquelle l'Association porte un soin tout particulier; ce qui permettra peut-être l'éclosion d'une pépinière de jeunes organistes et, qui sait ...? la naissance d'une classe d'orgue.

Mais en attendant, les fêtes de la ville de La Seyne ont mis à leur programme un concert d'orgue qui aura lieu le **15 juillet** dans l'Église de notre cité; c'est le maître SAORGIN du Conservatoire de Nice qui nous tiendra sous le charme de son talent. Nous savons que nous ne serons pas déçus pour l'avoir déjà entendu l'an dernier.

Puis, le **6 Août**, c'est à un artiste local que nous confierons les claviers puisque Jacques MARICHAL est chef d'orchestre à l'Opéra de Toulon; ce qui ne l'empêche pas d'être également organiste titulaire à Notre-Dame de Paris. Il sera accompagné par Jean-Jacques GAUDON, trompettiste, ce qui ajoutera un attrait supplémentaire à ce concert d'été.

Enfin, le **17 Août**, un groupe de chanteurs et chanteuses allemands donnera un récital d'excellente tenue. Chacun sait que la musique et le chant choral ont toujours occupé une place prépondérante chez nos voisins d'Outre-Rhin.

Ainsi se terminera le programme d'Été que l'Association a élaboré pour aider à la propagation de la culture musicale dans notre cité et, si possible, au delà.

A.DROUILLEAU

Société de Travaux Publics du Littoral

Les Plantades - LA GARDE - Tél. 27.06.61

**TERRASSEMENTS - TRAVAUX de VOIRIE
LOTISSEMENTS - ADDUCTION D'EAU
ASSAINISSEMENT - SOLS SPORTIFS**

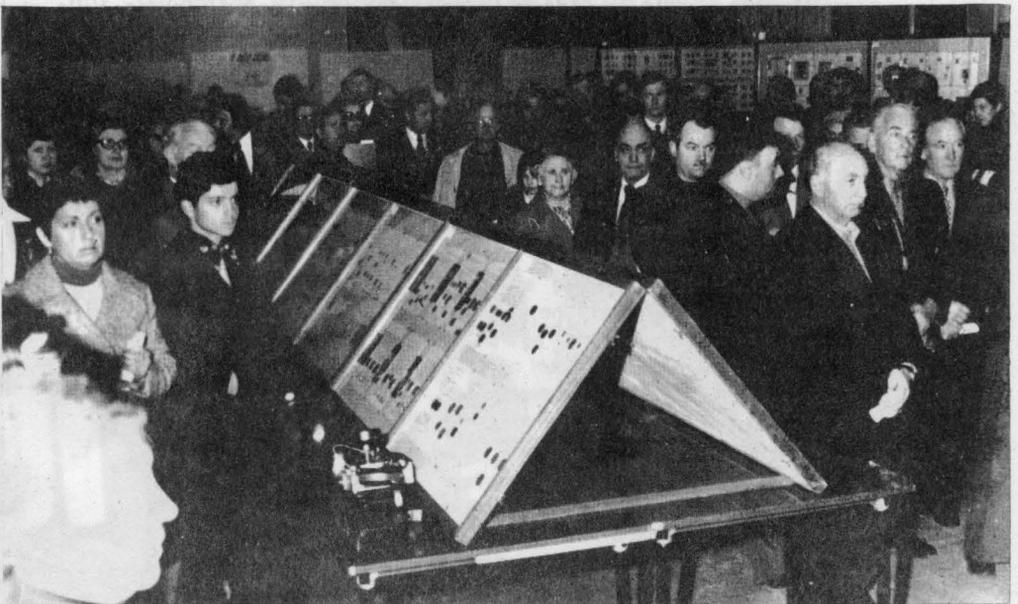


M. MAC, président de l'Entente. M. JOUVENCEAU, adjoint au Maire et M. BRIAND, président de l'exposition.

La XV^e Exposition Philatélique et la II^e Exposition Numismatique

La XV^e exposition philatélique et la II^e exposition numismatique organisées par le comité permanent des fêtes et l'entente philatélique CNIM et locale se sont tenues avec un succès égal aux années précédentes les samedi 13 et dimanche 14 mars. A noter que les radios amateurs seynois ont annoncé sur les ondes du monde entier cette manifestation.

Lors de l'inauguration M. Etienne Jouvenceau, adjoint au Maire, se félicita du thème choisi : le jumelage La Seyne-Berdiansk et eut l'agréable mission d'offrir à la société «Entente philatélique CNIM et Locale» ainsi qu'à ses deux principaux animateurs, MM. MAC et BRIAND la médaille d'honneur de la ville.



Toujours le même succès pour cette exposition.

L'Entente Numismatique Seynoise a organisé avec grand succès sa 2^e exposition les 23, 24 et 25 avril, salle des fêtes de l'Hôtel de ville.



M. NORE, président de l'association prononçant l'allocution d'ouverture.

L'exposition Fabrégas 76

42 peintres et plasticiens ont répondu à l'invitation de la Fédération du Var du PCF et du Journal «La Marseillaise Le Varois» pour l'exposition «Fabrégas 76» qui s'est tenue les 21, 22, 23, 24 juin dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville et le dimanche 27 dans la fête même.



Nous avons reçu ...

François
Fonvieille-Alquier

PLAIDOYER
POUR
LA IV^e
RÉPUBLIQUE

ROBERT LAFFONT

Pierre PORTEJOIE

INTERROGER LA NUIT

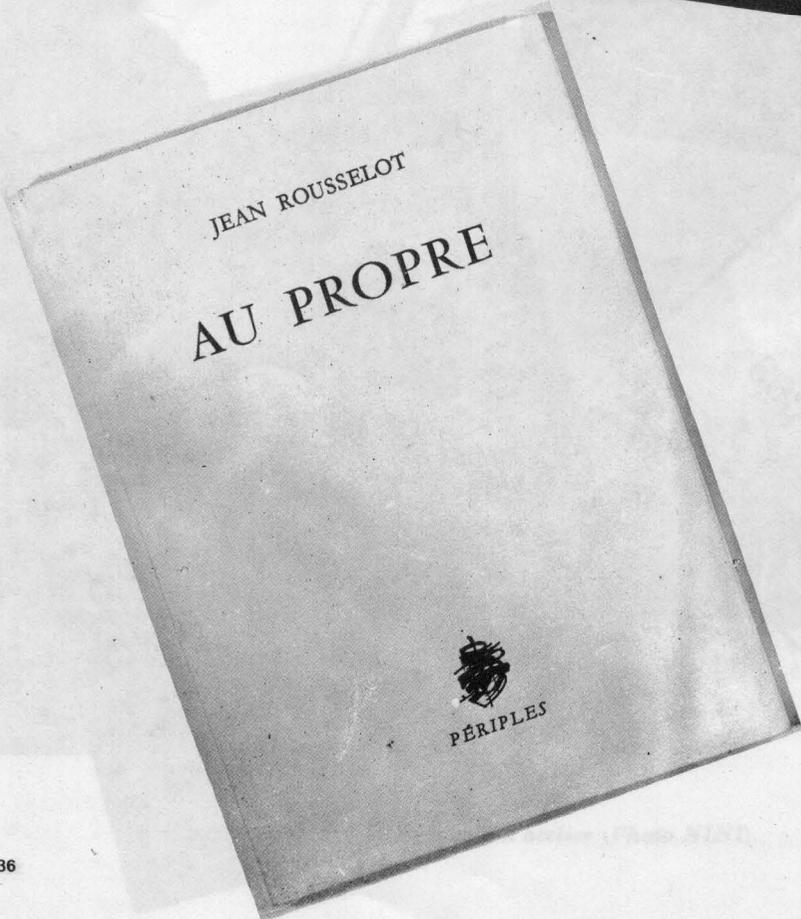
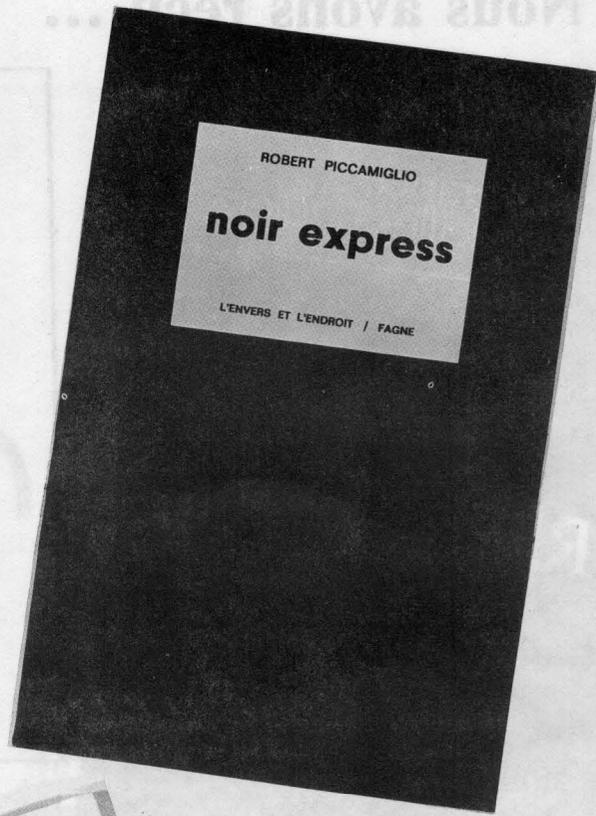
EDITIONS DU TEMPS PARALLELE

Couleurs
& Pensées

E. TCHERVINOFF
Allée des Aïeux - 6 6
03200 VICHY - Tél. 312122

Poésie vivante
de Gilles
présente
FLORILEGE

de
Jean-Claude
Baboïs



PORT TAMARIS

Le plus beau jardin sur la mer
En pente douce vers la mer et le Port
orienté au sud et abrité des vents
dans la propriété personnelle de Michel PACHA

Corniche de Tamaris s/mer
Commune de La Seyne
de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
Tél. 94.65.51

Du Studio au 5 Pièces
Piscine - Tennis
Circulation automobile
souterraine
Appartement témoin



Rond-Point Sarnoudy
LA SEYNE-MER - Tél. 94.83.47

adhérent S.O.C.O.B.O.VAR

ESSO-SERVICE

PARIS - PROVENCE

ROND-POINT DU 8 MAI 1945

LA SEYNE-SUR-MER. — Tél. : 94.80.60

Spécialiste du lavage à la main

FABRIQUE DE COULEURS
BLANCS BROYES - VERNIS - MASTICS
FONDÉE EN 1883

ETS VICTOR CONTENT

37 A 41, AVENUE EMILE ZOLA
83 - LA SEYNE-SUR-MER

Papiers Peints.

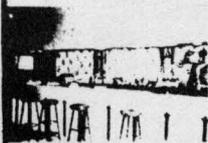
OUTILLAGES

COMPRESSEURS

ECHELLES

TELEPHONE (94) 94-80-06

CLUB DANCING - BAR AMERICAIN



"LE SCARLETT"

AMBIANCE - STEREO

OUVERT TOUTES
LES NUITS

Tél. : 94.68.00 - LES SABLETTES

Bar de Jour ouvert
à partir de 10 h du matin
Salle pour Réunions et Banquets

CHANTIERS NAVALS
DE ROVERE et C^{ie}

CHARPENTAGE-CALFATAGE

PLAISANCE - PECHE MARINE-COMMERCE

"LES MOUSSÉQUES" LA SEYNE-SUR-MER
Téléphone : 94.51.79 et 94.58.62

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES et COMMERCIALES
ACHATS - VENTES

Administrateur de biens
Adhérent à la FNAIM

AGENCE

ALCYON

38 Av. Gambetta - LA SEYNE
Tél. : 94.82.09

CHALCHAT RIDEAUX

Le spécialiste du rideau

9 place Cathédrale - TOULON

Tél. 93.17.83

Confection et pose
tringles à rideaux

CARROSSERIE BERNARD LEGRAND

SPORT et TOURISME
AGREE par l'Association
Générale des Fonctionnaires

15 rue Jules GUESDE

LA SEYNE/MER

(à l'entrée Salle des Sports
Maurice BAQUET)

Tél 94. 89. 63

HENRI TILLY

3, RUE HOCHÉ
LA SEYNE-SUR-MER (Var) — TELEPHONE : 94.83.89

Assurances
"LA FONCIERE"

ACCIDENTS — AUTOS — VOL
INCENDIE — VIE
— CHIRURGICALE —
CREDIT AUTOMOBILE

ENTREPRISE MACONNERIE

Victor FERAUD

Vieux chemin des Sablettes
MAR - VIVO
LA SEYNE

Tél. : 94.85.36

94.68.60